Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 71 (1963)
Heft: 3

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans le *Journal de Montreux* des 8 mai et premier juin 1963, *Pierres armoriées montreusiennes,* de M. Raymond Jenny. Et de M. Michel-A. Panchaud, *Les débuts montreusiens d'un grand chef,* Ernest Ansermet (11 novembre 1963).

M. Frédéric Barbey a consacré, dans le *Courrier de La Côte* des 27 juillet et 26 octobre 1963 deux articles au *Comte de Guibert,* amant et voyageur passionné, et louangeur de la Suisse. Et dans celui du 2 novembre, il signale *La Suisse louée par un Français,* Charles Cuchelet, en 1827.

Dans le *Journal de Payerne* du 26 juin 1963, une étude de M. Henri Perrochon sur *Yverdon et les écrivains* ; et dans celui du 21 septembre, *A propos d'un romancier broyard du XVIIIe siècle,* J.-H. Maubert de Gouvest, qui serait l'auteur de *L'Illustre paysan,* Moginier de Chesalles.

Dans *Le Démocrate,* M. Paul-Emile Schazmann, parlant de Francis Burnand, publie *Il y a cent ans, un Vaudois d'origine entrait à la rédaction du « Punch » dont il fit le plus célèbre journal humoristique anglais* (17 ivril 1963). M. Henri Perrochon y a fait paraître, le 3 août, *Le lac de Neuchâtel et les écrivains.*

Dans la *Nouvelle Revue de Lausanne* du 26 juin 1963, M. Jean Hugli évoque *L'éducation lausannoise de Conrad-Ferdinand Meyer.* Dans *Le Messager des Alpes* des 3 et 10 août 1963, M. Georges Félix étudie *Le Grand-Saint-Bernard et son histoire.*

La *Feuille d'Avis et Journal du district d'Avenches* a rappelé, dans son numéro du 25 mai 1963, le cinquantenaire de la mort du pasteur *François Jomini,* un des fondateurs du *Pro-Aventico.* Dans les numéros qui vont du 28 août au 2 octobre 1963, M. Henri Sarraz publie une nouvelle série d'articles *A la recherche de la Déesse des Helvètes (Aventia),* sous le titre général *La Pierre.*

Dans le *Journal de Château-d'Oex* des 4, 7, 11 et 18 juin 1963, M. Emile Henchoz a publié *Au Pays-d'Enhaut romand, pratiques et coutumes.*

BIBLIOGRAPHIE

Johann-Heinrich Merck, un protecteur du jeune Goethe

Le nom de Merck est sans doute inconnu de la plupart de nos lecteurs ; et pourtant il est lié à l'histoire d'une des familles de notre pays.

Johann-Heinrich Merck, étudiant allemand n'ayant pas encore terminé ses études, et voyageant comme précepteur du jeune Heinrich-Wilhelm von Bibra, rencontra à Morges, au cours d'un voyage en

Europe avec son élève, Louise-Françoise Charbonnier, fille de l'assesseur baillival Jean-Emanuel Charbonnier. Il en tomba amoureux et l'épousa l'année suivante, à Lonay, le 7 juin 1766. Nous ne suivrons pas Merck dans sa vie qui prit fin le 27 juin 1791. Mais nous ne saurions trop recommander la lecture de sa passionnante biographie [1]. Les relations de Merck avec la patrie de sa femme ont été nombreuses, et son histoire ouvre autant d'aperçus sur la vie dans la seconde moitié du XVIIIe siècle dans notre pays que sur l'Europe du siècle des lumières.

LOUIS JUNOD.

Des cours princières aux demeures helvétiques

En 1947, Alville reçut le Prix littéraire de la ville de Berne pour une première étude historique sur la grande-duchesse Anna Féodorovna [2]. Aujourd'hui, l'auteur nous offre un nouveau volume fort bien présenté et très joliment illustré qui, malgré les apparences, ne constitue ni une suite ni une réédition du précédent [3]. Une documentation jusqu'ici inconnue a permis à Alville de brosser une fresque fort animée et souvent haute en couleurs de l'existence mouvementée de Julie de Saxe-Cobourg-Saalfeld, devenue la grande-duchesse Anna Féodorovna à la suite de son mariage avec Constantin, frère du tsar Alexandre Ier.

Ce livre ne se résume pas, il faut le lire. En effet, c'est au travers d'une suite d'épisodes souvent dramatiques, narrés au moyen d'anecdotes et de mille détails savoureux, que l'auteur nous fait pénétrer successivement dans la vie fastueuse et presque orientale de la cour de Russie, puis dans les maisons privées de Bâle ou dans l'atmosphère de la bourgeoisie de Berne, avant de nous plonger dans le calme et la douceur d'Elfenau, au bord de l'Aar. Quel contraste entre ces divers décors et entre les humains qui y vécurent ! Avec beaucoup de soin et d'à-propos, Alville a su choisir des extraits de correspondances qui illustrent son texte de manière à la fois divertissante et émouvante, instructive aussi : n'est-il pas amusant d'apprendre que Son Excellence Edgar-Edouard Schmidt von Löwenfels, chambellan de Saxe, n'est autre que le fruit d'une première liaison de la grande-duchesse avec un authentique Vaudois, Jules-Gabriel de Seigneux, son cavalier d'honneur ? Et les Lausannois seront peut-être tout aussi surpris de savoir que Hilda d'Aubert, épouse du futur syndic Edouard Dapples, était en réalité et derrière son nom de couverture, la fille d'Anna-Féodorovna et de son deuxième amant, le professeur et colonel Rodolphe Schiferli, médecin en chef de l'armée suisse pendant la République helvétique, qui resta son fidèle compagnon jusqu'à sa mort.

Ainsi, bien que débutant à la cour de Cobourg, puis se poursuivant en Russie, cette histoire profondément humaine finit par toucher de très près à notre petit pays. C'est pourquoi nous avons jugé utile de la signaler aux lecteurs de notre revue.

OLIVIER DESSEMONTET.

---

[1] HELMUT PRANG, *Johann Heinrich Merck, ein Leben für andere.* Insel-Verlag, Zweigstelle Wiesbaden, 1949. 332 p., portrait en couleurs en hors-texte.

[2] ALVILLE, *La vie en Suisse de S.A.I. la grande-duchesse Anna Féodorovna de Russie, née princesse de Saxe-Cobourg-Saalfeld.* Rouge & Cie, Lausanne, 1942 (Epuisé).

[3] ALVILLE, *Des cours princières aux demeures helvétiques.* La Concorde, Lausanne, 1962, 306 pages, hors-textes.

Lausanne — Imprimerie La Concorde. 3960/63